



Pour publication le 14 novembre 2012

## **Le Canada menacé de perdre sa capacité de surveiller les infections nosocomiales**

**[Ottawa, ON]** – Le Canada est menacé de perdre son seul système de surveillance nationale des infections nosocomiales. Le Programme canadien de surveillance des infections nosocomiales (PCSIN) prévoit d'importantes coupures budgétaires l'an prochain. « Cela limitera sérieusement notre capacité de demeurer au courant des nouvelles menaces auxquelles font face les hôpitaux canadiens, comme les bactéries résistantes aux antibiotiques et les nouveaux virus similaires au SRAS. Notre capacité de s'assurer que tous les Canadiens obtiennent la même qualité de soins, peu importe la province dans laquelle ils vivent, sera aussi compromise », explique la D<sup>re</sup> Virginia Roth, coprésidente du Comité canadien d'épidémiologistes hospitaliers (CCEH).

Depuis 15 ans, le PCSIN fournit de l'information sur les répercussions des infections associées aux soins de santé, permettant ainsi à chaque hôpital et à chaque province de comparer son rendement par rapport à des taux de référence nationaux. Le PCSIN a démontré que, peu importe le jour, un adulte sur 12 et un enfant sur 10 admis dans un hôpital canadien a une infection nosocomiale.

Ces infections causent des souffrances et des difficultés excessives aux patients et à leurs familles, en plus d'exercer une immense pression financière sur le système de soins de santé. En outre, beaucoup de ces infections sont évitables. En assurant la surveillance de ces infections et en repérant les maladies infectieuses émergentes, les hôpitaux et les ministères de la Santé provinciaux sont mieux outillés pour les prévenir. « Si nous perdons le PCSIN, chaque province agira de façon isolée. Il n'y aura pas de coordination quant aux aspects mesurer et aux priorités », prévient le D<sup>r</sup> Andrew Simor, membre du CCHE.

Jim Gauthier, président de l'Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada (CHICA) ajoute : « Il est essentiel de savoir ce qui se passe au niveau des organismes résistants dans un établissement, entre les provinces et partout au Canada pour protéger la santé de tous les Canadiens. Les données provenant des États-Unis, de la Grande-Bretagne et d'autres pays ne reflètent pas réellement la situation canadienne obtenue grâce au PCSIN ». Les professionnels de la prévention et du contrôle des infections de partout au Canada se tournent vers le PCSIN en vue d'établir la norme pour les programmes de surveillance locaux.

« Nous croyons qu'il est important que les ministres provinciaux de la Santé et que la population canadienne dans son ensemble soient conscients de la perte de soutien fédéral au PCSIN », affirme la D<sup>re</sup> Lynn Johnston, membre du CCHE. Cette dernière souligne d'ailleurs que les infections nosocomiales sont un secteur prioritaire pour l'Organisation mondiale de la Santé. « Il serait gênant pour le Canada d'être le seul pays développé à ne pas pouvoir fournir ses taux. Tous les autres pays développés sont dotés d'un programme de surveillance national. »

[Contact pour les médias: Stephanie Wolkowycki - [info@ammi.ca](mailto:info@ammi.ca) (613) 260-3233 ext. 103]

## FEUILLET D'INFORMATION

- Le Programme canadien de surveillance des infections nosocomiales (PCSIN) est la seule source d'information nationale sur les infections nosocomiales et les pathogènes émergents dans les hôpitaux.
- Mis sur pied en 1994, le PCSIN est le fruit d'une collaboration entre l'Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie (AMMI) Canada et l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC).
- Le Canada est doté d'un des seuls systèmes de surveillance au monde pouvant établir des liens entre les découvertes faites en laboratoire et les résultats des patients partout au pays.
- Le PCSIN relie entre eux les principaux experts du Canada en prévention des infections. L'information et les connaissances spécialisées partagées grâce à ce réseau renforcent la capacité du Canada de combattre les infections nosocomiales et de réagir aux nouvelles menaces.
- Peu importe le jour, un adulte sur 12 et un enfant sur 10 admis dans un hôpital canadien a une infection nosocomiale.<sup>(1)</sup>
- Peu importe le jour, un patient admis dans un hôpital canadien sur 14 est aux prises avec un organisme résistant aux antimicrobiens.<sup>(2)</sup>
- Chaque année, environ 220 000 Canadiens contractent une infection pendant qu'ils sont à l'hôpital.<sup>(3)</sup>
- Entre 8 000 et 12 000 Canadiens meurent chaque année d'infections nosocomiales.<sup>(3)</sup>
- Les infections nosocomiales sont la quatrième principale cause de décès au Canada.<sup>(4)</sup>
- On évalue qu'entre 30 et 50 % des infections nosocomiales sont évitables.<sup>(5)</sup>
- Pour un supplément d'information sur le PCSIN, rendez-vous à : <http://www.phac-aspc.gc.ca/nois-sinp/survprog-fra.php>.
- Pour les plus récents rapports du PCSIN, rendez-vous à : <http://www.ammi.ca/about-ammi-canada/committees/chec>.

## RÉFÉRENCES

- (1) CNISP 2009 Point Prevalence study.
- (2) A.E. Simor, V. Williams, O. Larios, K. Weiss, F. Laing, Z. Hirji, D. Gravel, A. McGeer, et l'Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada (CHICA). ARO Point Prevalence Survey 2010 (non publié).
- (3) Zoutman, DE, Ford DB, Bryce E et al; The state of infection surveillance and control in Canadian Acute Care Hospitals; Am J Infect Control, 2003; 31:266-73.
- (4) Statistique Canada. Classement et nombre de décès pour les 10 principales causes de décès, Canada, 2000 et 2009.
- (5) Comité canadien sur la résistance aux antibiotiques, 2008.